

L'INSOMNIE.

En vain sur ma couche brûlante,
Je cherche un repos qui me fuit.
La nuit est sombre, l'heure est lente,
La cloche triste, dit : minuit.
Les soucis, fils de l'insomnie,
Assiègent mon esprit fiévreux.
Une image cent fois bannie,
Cent fois reparaît à mes yeux.

Fée ou muse, mon adorée :
Toi qui visites mon sommeil
Ouvre-moi la porte sacrée
Du palais où tout est vermeil.
Rappelle-moi l'heureuse enfance,
Dore le brumeux avenir,
N'est-ce pas toute l'existence,
Espérer et se souvenir ?

Peuple ma modeste demeure,
Des amis que j'eus autrefois,
Hélas ! il en est que je pleure,
Mais en songe je les revois.
Alors le temps et la distance
Disparaissent comme un éclair.
Le monde fuit et je m'élançe
Dans le vague azuré de l'air.

Le beau ciel, la belle campagne !
Nous sommes deux, nous voyageons....
C'est l'Italie ou c'est l'Espagne,
Tu frémis, je chante et nous marchons.
Regarde, ami, cette fenêtre,
Une femme est assis auprès,
Je cherche, et, sans la reconnaître,
Je me rappelle tous ses traits.

Est-ce vous, Laure, ou vous Adèle ?
Dites-moi votre nom tout bas.
Est-ce vous ? non, c'est encore elle,
Celle que je ne nomme pas.
Ah ! ma plaie est encore saignante !
Que vois-je ? Elle me tend la main,
Sa voix est douce et pénétrant,
A demain, dit-elle, à demain !

(Pour finir.)

Elle fuit et je veux la suivre,
Des liens retiennent mes pas.
Jusqu'à demain laissez-moi vivre,
Et demain, ne m'éveillez pas !

VARIETES.

Ce qui suit est historique :

—Je suis commis de votre agent de change. L'opération que nous avons faite à votre ordre s'est terminée par une perte de 5,000 fr. Je viens chercher la somme.

—C'est bien malheureux pour vous, car je me suis juré de ne jamais perdre un sou à ce jeu de la Bourse qui ruine tant de maïs.

—Vous refusez de payer ?

—Positivement.

—Alors je ne sortirai pas d'ici avant d'avoir reçu quelque chose.

—Vous allez être satisfait, répond le débiteur qui s'incline et sort.

Il revient aussitôt avec une énorme trique à la main.

—Tenez-vous toujours à recevoir quelque chose ? demanda-t-il au commis.

—De la violence ! je crierai.

—Vous me ferez bien plaisir.

—Les voisins entendront mes cris.

—Ça m'obligera.

—Par mes hurlements j'amènerai le quartier.

—Vous me rendrez service. On se dira : Ce pauvre X... a enfin trouvé un client ; il travaille.

Puis il ajouta :

—Je suis dentiste !

* * *

Un domestique, fraîchement débarqué d'Auvergne, entre au service d'un vieux fat qui s'est procuré chez les débitants de postiche toutes les apparences d'un homme bien conservé.

L'heure du coucher sonne pour le maître.

Le domestique assiste à un démontage complet.

Son nouveau patron se démolit pièce par pièce.

Peu habitué à cette nature artificielle, le paysan croit que cette opération va continuer jusqu'au bout.

—Ah ! monsieur, s'écrie-t-il, laissez-en un peu pour mettre dans le lit !

* * *

—Un aspirant au titre d'hommes de lettres, adressa un jour à Châteaubriand un ouvrage dont la dédicace commençait ainsi :

“ A Monsieur de Châteaubriand, etc. Dans cette préface l'auteur des Martyrs étant comparé à un aigle... Voici ce que Châteaubriand répondit :

“ Vous êtes vraiment trop bon, Monsieur, de me donner DEUX AILES (LL) quand il me reste à peine une “ plume.”

A cette époque, Châteaubriand n'avait publié aucun ouvrage depuis plusieurs années.

* * *

—Monsieur le peintre, je désirerais avoir le portrait de ma femme fort ressemblant.

—C'est chose facile.

—Pas tant que vous croyez. Ma femme est muette de naissance.

—La peinture a trouvé le moyen d'indiquer cette infirmité ; c'est même un des cas où elle prouve sa supériorité sur la photographie.

—Vous m'étonnez ! Comment ? votre portrait fera comprendre que ma femme ne parle pas.

—Parfaitement.

Un mois après le peintre achevait le portrait de la muette.

Sur la bouche il avait dessiné une toile d'araignée.

On s'abonne au Bureau du Journal, No. 4, Rue St. Vincent maison voisine de la librairie Rolland et Fils.

Prix pour 12 mois..... \$2.50

“ “ 6 mois..... \$1.75

Les abonnements datent du 1er Janvier et du 1er juillet on ne s'abonne pas pour moins de six mois.

Abonnement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances, manuscrits &c. doivent être adressés franco à M. le Gérant, au Bureau de l'Écho, No. 4, rue St. Vincent.

Imprimé et publié par E. SENEÇAL, 4, Rue St. Vincent.